

KEEP CALM



Théâtre. Ce que les gosses du coin veulent dire aux adultes, mis en pièce.

Que sont les grands enfants devenus ?

■ Samedi de 17h et dimanche de 16 à 18h au théâtre d'Arles à raison de pièces de 20 minutes destinées à un public d'adultes, l'aboutissement d'un travail de Michel Schweizer avec une vingtaine d'enfants d'Arles. « Les enfants étaient heureux jusqu'à ce qu'on leur demande pourquoi ? » écrit l'auteure Christiane Singer. Et si l'adresse s'inversait ? Une expérience à partager à travers laquelle les enfants se mettent non pas à questionner les adultes mais à leur adresser une parole qui interroge les places respectives qu'eux, et nous, tenons dans le monde et dans nos « mondes »...

Un monde de quelqu'uns

Voilà ce qu'écrit la sociologue de l'art contemporain Nathalie Heinich, dans sa « Lettre à un commissaire » : « l'objet en lui-même

n'est que l'enveloppe de ce qu'il est. Une enveloppe qu'on prend pour la lettre, alors on ne pense même pas à l'ouvrir, on la regarde en attendant que du sens ou de l'émotion se dessinent... et rien. Jusqu'à ce qu'on comprenne qu'il y a quelque chose à ouvrir. Mais pour comprendre ça, il faut quelqu'un. Et que découvre-t-on alors, une fois que quelqu'un nous a ouvert l'enveloppe ? Non pas d'autres objets, d'autres images, non pas même des idées ou des sens à y accrocher, mais d'autres quelqu'uns. Tout un monde de quelqu'uns. (...) L'exemple type d'une sensibilisation d'un enfant par un adulte. Et si les « grands » se montraient « sensibles » aux questions naïves, mais pleines de sens, des pré-ados ? L'occasion d'un échange de savoirs, au travers du miroir de l'enfance.



L'aboutissement d'un travail de Michel Schweizer avec une vingtaine d'enfants d'Arles. DR

Avec "keep calm", les enfants parlent aux adultes

THÉÂTRE Une performance de 20 minutes confronte les uns et les autres

Tout est parti d'une phrase de Christiane Singer : "Les enfants étaient heureux jusqu'à ce qu'on leur demande pourquoi ?" Une question que le chorégraphe et metteur en scène Michel Schweizer a décidé de faire sienne autour d'un projet basé sur le jeu d'enfant durant lequel ce dernier "parle à l'adulte qui écoute, observe et n'est pas en mesure de lui répondre". C'est ainsi l'enfant qui "devient maître de la situation, essaye de défaire le rapport établi où l'enfant se plie au regard et à la demande de l'adulte".

Après une première performance menée dans sa ville natale, Bordeaux, l'artiste s'est installé "par fidélité" au théâtre d'Arles pour transposer le projet. Ici, 18 petits arlésiens âgés de 10 à 12 ans, sur les 24 initialement inscrits, seront sur la scène du théâtre municipal demain et dimanche pour confron-



"Le but est d'éclairer l'adulte dans son regard à l'enfant."

18 petits arlésiens volontaires vont jouer durant 20 minutes face à des adultes qui ne pourront pas leur répondre. / PHOTOS DR

ter leur point de vue sur le monde à celui de l'adulte. "J'ai incité les enfants à réfléchir sur trois axes : ce qu'ils savent, ce qu'ils pensent que les adultes savent et de trouver sur internet des statistiques sur la manière de vivre des adultes, leur hygiène de vie", précise l'artiste. Puis nous avons croisé ces trois listes pour aboutir à une liste idéale où ils apprennent des choses troublantes sur l'adulte."

Avec l'idée, constante, de les "familiariser à un espace de liberté où ils peuvent décider ou pas de parler à l'adulte. Dans ma place de père et d'artiste je suis attentif à ça, à savoir de quelle manière on formate l'innocence des enfants à travers l'éducation, les rapports que l'on entretient avec eux..."

Une manière aussi de les

conforter dans l'importance de leur place et le regard qu'ils portent sur la société.

Et tout autant l'inverse. "Le but est d'éclairer l'adulte dans son regard à l'enfant, au monde. Et de faire entendre ce que l'enfant peut penser de l'adulte, ce qui est rarement dit d'ailleurs, car il s'exprime peu là dessus." Une performance fractionnée en plusieurs représentations, six par jours où "six enfants s'adressent à six adultes par séquence de 20 minutes", desquelles tout le monde devrait ressortir chamboulé.

Emilie DAVY

Keep Calm : demain à 17h, 17h20, 18h, 18h20, 18h40, 19h. Dimanche 25 janvier à 16h, 16h20, 16h40, 17h20, 17h40, 18h. Entrée libre sur résa au 04 90 52 51 51 ou à info@theatre-arles.com.





Keep calm au théâtre d'Arles : **les enfants ont la parole**

Et si pour une fois, c'était aux adultes qu'on demandait de s'asseoir, de rester tranquille et d'écouter. C'est le parti pris de cette expérience (car on ne peut à proprement parler de théâtre ici) menée par Michel Schweizer. Metteur en scène, chorégraphe, cet organisateur d'événement a déjà présenté des spectacles au théâtre, dont *Fauves*, avec des jeunes gens âgés de 18 à 20 ans. Aujourd'hui, ce sont des enfants de dix-douze ans, volontaires, qui participent. « Nous avons travaillé autour de trois thèmes : rappeler aux adultes ce que l'enfant sait, que pensez-vous des adultes et une collecte d'informations autour de la vie des adultes aujourd'hui (nombre d'heures de sommeil, habitudes...), explique Michel Schweizer. Nous avons retenu le plus pertinent de ce que les enfants diront aux adultes. Ils sont observateurs, ils comprennent beaucoup de choses et nous ne les écoutons pas beaucoup ».

Si Michel Schweizer veut conserver une part de mystère autour de la façon dont les enfants transmettront au public, reste néanmoins les témoignages de ceux qui ont déjà vécu l'expérience à Bordeaux, où elle a été menée. « Pour les enfants, c'est un moment inédit à vivre, il faut les entraîner à cette prise de parole, les rassurer et qu'ils en soient contents. Les adultes en sont sortis troublés, amusés, parfois agacés ». Mais jamais indifférents.

Les 24 et 25 janvier. Entrée libre sur réservation.

Tél. : 04 90 52 51 51. www.theatre-arles.com

Danses et confidences en Seine-Saint-Denis

Par Marie Soyeux, le 6/5/2017 à 12h00



Vingt-neuf chorégraphes – parmi lesquels beaucoup de femmes – participent cette année aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, dans neuf villes du département. Rencontres de groupe, rencontres intimistes, avec le solo de la glaneuse Vera Mantero, *Les Serrenhos du Caldeirao*, sur la désertification d'une région portugaise, ou encore *Shekarpereh*, de Mitra Ziaee Kia, évoquant les nombreuses épouses oubliées des rois iraniens à l'époque Qajar (1786-1925). Dans *40 000 centimetri quadrati*, Claudia Catarzi s'impose une danse limitée à « 40 000 centimètres carrés ». Au contraire, les plus jeunes ne se refusent rien, et prennent le pouvoir dans *Keep Calm*, performance menée par Michel Schweizer, dans laquelle une « tribu d'enfants » de 10 à 13 ans s'adresse à un auditoire réduit d'adultes.

Marie Soyeux

Du 12 mai au 17 juin. Rens. : 01.55.82.08.01 et rencontreschoregraphiques.com

Cher adulte...

Par Marie Soyeux, le 10/6/2017 à 12h00

Avec *Keep Calm*, Michel Schweizer organise de troublants face-à-face entre enfants et adultes.



Michel Schweizer ne se dit pas metteur en scène, mais « organisateur d'événements ». Celui qui l'amène aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis s'intitule *Keep Calm* (« restez calmes »). Une recommandation que les adultes destinent souvent aux enfants. Mais cette fois, c'est aux grands qu'elle s'adresse.

Depuis 2014, Michel Schweizer a invité une centaine d'enfants à une expérience : à partir de travaux d'écritures, menés lors de week-ends préparatoires, ils livrent à un petit auditoire de grandes personnes leurs observations sur le monde des adultes. Ses propres filles, dont il sent souvent le regard pensif dardé sur lui, lui ont inspiré cette idée. « *Et j'ai vu des adultes assez remués par ce qu'ils entendaient.* » Après Bordeaux, Arles, Reims, Pau et Lyon, le voilà aux Lilas, en Seine-Saint-Denis. En cet étouffant samedi du mois de mai, une dizaine de volontaires, âgés de 10 à 12 ans, ont choisi la fraîcheur du Théâtre du garde-chasse pour « *faire des exercices* ». Ils habitent les environs et retrouvent pour la cinquième fois Michel Schweizer, Gihane Besse et Anne-Laure Perez.

Ceux-ci leur expliquent le dispositif prévu pour les 14 et 15 juin : « *Dans le fond de la pièce, il y aura ce que nous allons appeler "la grande chambre collective", où vous vous tiendrez avec vos jouets, posters et livres. Sur les quelques chaises, des adultes seront assis, avec des oreillettes leur permettant de vous entendre comme si vous leur parliez à l'oreille. Vous choisirez l'adulte auquel vous avez envie de parler dans un micro, à condition que vous ne le connaissiez pas. Lui n'aura pas le droit de répondre.* »

LA CROIX

Les enfants s'entraînent, dans de petits défis théâtraux, à « *soutenir* » le regard d'autrui avec tranquillité et assurance. À s'autoriser le silence, également, s'ils ne sentent pas l'adulte pleinement réceptif. Pas si courant, ni si facile ! Puis la petite bande travaille sur ses « *listes d'observation* ». L'une d'elles traite de ce qu'ils savent des adultes et, quoique plutôt bienveillante, elle révèle leur acuité, « *je sais que vous me cachez certaines choses que je pourrais comprendre* », « *je sais que vous êtes parfois tristes et que vous ne voulez pas me le montrer* », « *je sais que vous faites des efforts pour réussir dans la vie* »...

La performance est fragile : elle pourrait facilement verser dans l'anecdotique ou l'artificiel. Il s'agit pourtant de rendre l'enfant conscient de son autonomie de réflexion. Et d'amener l'adulte à lui accorder un espace de libre parole. Ce n'est pas rien.

Marie Soyeux

Keep Calm les 14 et 15 juin au Théâtre du garde-chasse, aux Lilas. Rens. : 01.55.82.08.08 et rencontreschoregraphiques.com

LA CROIX

« Keep Calm », le monde des adultes vu par les enfants

Par **Marie Soyeux**, le 11/6/2017 à 07h39

Avec *Keep Calm*, Michel Schweizer organise de troublants face-à-face entre enfants et adultes.



Michel Schweizer ne se dit pas metteur en scène, mais « *organisateur d'événements* ». Celui qui l'amène aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis s'intitule *Keep Calm* (« *Restez calmes* »). Une recommandation que les adultes destinent souvent aux enfants. Mais cette fois, c'est aux grands qu'elle s'adresse.

Depuis 2014, Michel Schweizer a invité une centaine d'enfants à une expérience : à partir de travaux d'écritures, menés lors de week-ends préparatoires, ils livrent à un petit auditoire de grandes personnes leurs observations sur le monde des adultes. Ses propres filles, dont il sent souvent le regard pensif dardé sur lui, lui ont inspiré cette idée. « *Et j'ai vu des adultes assez remués par ce qu'ils entendaient.* »

LA CROIX

À LIRE : Que peut apporter la pratique théâtrale à un enfant ?

Après Bordeaux, Arles, Reims, Pau et Lyon, le voilà aux Lilas, en Seine-Saint-Denis. En cet étouffant samedi du mois de mai, une dizaine de volontaires, âgés de 10 à 12 ans, ont choisi la fraîcheur du Théâtre du garde-chasse pour « *faire des exercices* ». Ils habitent les environs et retrouvent pour la cinquième fois Michel Schweizer, Gihane Besse et Anne-Laure Perez.

Rendre l'enfant conscient de son autonomie de réflexion

Ceux-ci leur expliquent le dispositif prévu pour les 14 et 15 juin : « *Dans le fond de la pièce, il y aura ce que nous allons appeler "la grande chambre collective", où vous vous tiendrez avec vos jouets, posters et livres. Sur les quelques chaises, des adultes seront assis, avec des oreillettes leur permettant de vous entendre comme si vous leur parliez à l'oreille. Vous choisirez l'adulte auquel vous avez envie de parler dans un micro, à condition que vous ne le connaissiez pas. Lui n'aura pas le droit de répondre.* »

SPECTACLE : Sidi Larbi Cherkaoui : quand l'argile se fait agile

Les enfants s'entraînent, dans de petits défis théâtraux, à « *soutenir* » le regard d'autrui avec tranquillité et assurance. À s'autoriser le silence, également, s'ils ne sentent pas l'adulte pleinement réceptif. Pas si courant, ni si facile ! Puis la petite bande travaille sur ses « *listes d'observation* ». L'une d'elles traite de ce qu'ils savent des adultes et, quoique plutôt bienveillante, elle révèle leur acuité, « *je sais que vous me cachez certaines choses que je pourrais comprendre* », « *je sais que vous êtes parfois tristes et que vous ne voulez pas me le montrer* », « *je sais que vous faites des efforts pour réussir dans la vie* »...

La performance est fragile : elle pourrait facilement verser dans l'anecdotique ou l'artificiel. Il s'agit pourtant de rendre l'enfant conscient de son autonomie de réflexion. Et d'amener l'adulte à lui accorder un espace de libre parole. Ce n'est pas rien.

Marie Soyeux

Keep Calm, les 14 et 15 juin au Théâtre du garde-chasse, aux Lilas. Rens. : 01.55.82.08.08 et rencontreschoregraphiques.com



Cheptel, conçu et scénographié l'an dernier par Michel Schweizer. PHOTO FRÉDÉRIC DESMESURE

Le monde des adultes scruté à hauteur d'enfants

Ce week-end à la MC93, des enfants et ados dévoilent en toute franchise ce qu'ils pensent de leurs aînés à travers performances, exposition et atelier.

Qu'on se le dise, pour la première fois, ce week-end, les enfants occupent la MC93 (maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny) et il est urgent d'y faire un tour, qu'on soit balbyrien, alsacien, parisien ou breton, quel que soit son âge, et qu'on soit riche ou pauvre – c'est gratuit pour tout le monde. La maison leur réserve-t-elle un marathon de spectacles qui leur soit spécifiquement destiné? Non, il ne s'agit pas d'un festival de créations à l'adresse de la jeunesse. Ce que propose, de manière inédite, la MC93, sous l'égide du metteur en scène et chorégraphe Michel Schweizer, de la programmation et directrice du lieu, Hortense Archambault, et à l'initiative de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), est à la fois beaucoup plus

aventureux, expérimental, fondamental, ludique et sérieux: appréhender, à travers une huitaine de propositions organisées par des enfants, comment cette vaste peuplade regarde les grandes personnes. Qu'est-ce qu'ils perçoivent de nous? Comment nous jaugent-ils? Qu'est-ce qu'ils savent, en somme, sur nous, qui nous disons adultes, quoique rien ne le prouve, et que nous n'ayons aucune définition fiable de cet état?

Casque. Avouons-le, à l'exception de *Keep Cool*, performance créée en 2014, il était impossible de vivre en avance le week-end. Et d'ailleurs, personne, ni Hortense Archambault ni Michel Schweizer, ne peut complètement anticiper la forme que va prendre cette occupation, où les enfants seront pour la première fois les acteurs d'une manifestation pour d'autres enfants, mais aussi d'adultes. Hortense Archambault: «Dans l'idée d'ouvrir en grand les portes du théâtre, il y a celle d'une discussion partagée entre différentes classes d'âge. Ouvrir les portes du théâtre un week-end aux enfants me paraît particulièrement adéquat en Seine-Saint-Denis où, numériquement, il y a toujours

partout une présence des enfants très forte, qui se mélangent assez librement avec les adultes.» La performance *Keep Cool* associe dix enfants et dix adultes en face-à-face pendant dix minutes. Pour une fois, c'est l'adulte qui est prié de garder son calme. Car disponible, silencieux, à l'écoute, il devra l'être dans ce spectacle intimiste où un enfant s'adresse à lui singulièrement, en l'observant, au micro – ce qui lui permet de chuchoter tandis que la grande personne, qui a ordre de ne pas poser de question, l'écoute au casque. De la présentation de soi – «Je sais que je suis si sensible que je peux me faire peur toute seule» – à une observation plus générale des grandes personnes – «Je sais que certains adultes ne me donnent pas envie de grandir», «Je sais que vous regardez 221 fois votre téléphone par jour et je sais que 27 % des enfants aimeraient beaucoup vous le retirer», jusqu'à la description de l'interlocuteur – «Vous avez l'air heureux d'être là, vos lunettes vont très bien avec vos chaussures», c'est toute une panoplie de remarques qui dessine l'altérité telle que les enfants l'éprouvent. Michel Schweizer: «Depuis 2014, j'ai recueilli un répertoire gigantesque de commentaires qui

constituent un paysage de ce que nous sommes assez saisissant. De manière inattendue, quels que soient les classes sociales et l'espace géographique, il y a des recoupements. Notamment, beaucoup d'enfants trouvent que les adultes sont drogués à leur téléphone portable. J'ai vu des adultes déstabilisés par le face-à-face où ils se tiennent muets, et des enfants prendre le dessus alors que la relation vrillait. C'est très impressionnant.»

Bracelet. Pour qui a envie d'acquiescer enfin l'objet qui lui manque et qui réglerait tous ses problèmes, même ceux qu'il ignore avoir, un détour par la «Shop le +», la boutique éphémère de la MC93, s'impose. Cette fois-ci, ce sont dix adolescents qui, après avoir étudié très sérieusement les défauts de fabrication des adultes liés à leur mode de vie, ont inventé des objets qui les corrigent. En magasin, le porte-clés Ufeel, qui diffuse une odeur anti-plainte dès que les mots fatals s'échappent de la bouche; Blue Mood, le bracelet qui libère celui qui le porte du stress qui va crescendo en l'anticipant par des variations chromatiques; ou encore les lunettes à double vue Olsen munies d'un petit écran afin de s'interdire les projections abusives. Les ados ne se contentent pas d'exploits techniques. Ils devront développer tout un art de la rhétorique, pour convaincre à la fois l'adulte de la nécessité de ces objets, mais aussi de leur vanité totale, sous forme d'une critique de la société de l'innovation constante.

Il aurait été dommage d'ouvrir les portes du théâtre sans rien dévoiler des trésors qu'il recèle, notamment sa réserve de 3000 costumes. Mais cette fois-ci, ce n'est pas l'enfant qui se déguise, mais lui qui habille son parent, son grand frère, sa marraine, en «super-héros» de son choix. Matthias Tronqual, organisateur du projet: «A travers son choix, il réfléchit sa relation à l'adulte, au statut qu'il lui forge, et la place qu'il lui assigne.» Encore une fois, c'est une manière pour l'enfant de montrer à son aîné comment il le rêve, le redoute, l'aime et le déteste, de manière ludique, sans courir le risque d'être ostracisé par son super-héros. Ensuite, une photo exposée est prise du couple, l'un déguisé, l'autre pas.

«L'Ombre des gens» pourrait être le titre général de la manifestation: c'est celui qu'a choisi la classe de CM1-CM2 de l'école Georges-Valbon, commissaire et médiateur d'une exposition de six œuvres (cinq photos et une peinture) dénichées parmi une sélection de trente pièces issues des archives de la collection d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. Matthias Tronqual: «Une vive discussion a porté sur un cliché de Luc Choquet qui présente deux jeunes dans leur chambre en tenue de sport. Une partie de la classe a jugé que cette œuvre était trop proche de leur quotidien, l'autre qu'à l'inverse il fallait l'être pour sa ressemblance à leur vie.»

ANNE DIATKINE

LES ENFANTS OCCUPENT LA MC93 organisé par MICHEL SCHWEIZER Les 4 et 5 mai à la MC, Bobigny (93). A signaler: les performances «Cheptel», «Keep Calm», «Shop le +», l'exposition «L'Ombre des gens» et l'atelier Super-Héros.